G. Marchais

«A VOUS DE JOUER»

A. Lejarre



« Vous n'acceptez pas de vous taire, de vous soumettre sans broncher à l'exploitation, à l'injustice. Vous refusez la fatalité du malheur.

Votre colère, votre engagement dans la lutte, c'est bien cela qui inquiète les riches et les politiciens. Ceux-là mêmes qui vous poussaient à vous détourner de la politique, vous appellent aujourd'hui à soutenir leur politique. Et cela à coups de campagnes publicitaires, de slogans vides de sens placardés à prix d'or. Ils se vendent comme des paquets de lessive. Non, vous n'avez rien à attendre de ces politiciens sans âme et sans scrupules.

Giscard, c'est le chômage, l'injustice, l'autoritarisme, la violence, l'oppression et la guerre. Voilà pourquoi il n'y a qu'une solution : battre ce champion de l'aristocratie insolente et décadente qui domine la France, en finir avec cette politique et imposer un vrai changement.

On peut et il faut éliminer le chômage, assurer à chacun un emploi stable. On peut et il faut établir plus de justice. On peut et il faut transformer le travail. Chacun a le droit de vivre une vraie vie et doit en avoir les moyens. On peut et il faut assurer à chacun la liberté de parler, de s'organiser, d'être traité en être humain responsable.

Comment ? Il faut cesser de prendre l'argent dans la poche des travailleurs, mais le prendre là où il est vraiment, dans la poche des milliardaires.

Je ne suis pas de ces candidats qui proclament : « Faites-moi confiance… et je m'occupe du reste. » Ce sont des tricheurs. Car les sauveurs suprêmes, ça n'existe pas, ni à droite, ni à gauche.

Vous pouvez compter sur les communistes. Vous le savez parce que vous les voyez en permanence à vos côtés pour défendre les droits des travailleurs, pour porter des coups aux exploiteurs, en refusant les compromissions, les magouilles, les faiblesses. Les communistes sont avec vous parce qu'ils sont, comme vous, des travailleurs manuels et intellectuels. Et je suis leur candidat. Mais si vous pouvez compter sur les communistes, nous avons besoin de compter sur vous, vous devez compter sur vous-mêmes, sur votre lutte pour que ça change.

Il y a deux siècles, certains disaient : « Des rois et des seigneurs, il y en a toujours eu et il y en aura toujours. » Eh ! bien, le peuple s'est levé, et ici même, il a pris d'assaut la Bastille et balayé le vieux régime pourri. Aujourd'hui, on vous sussurre : « Des patrons exploiteurs, des riches et des pauvres, il y en a toujours eu et il y en aura toujours. » Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas acceptable.

Il y a, à notre époque, une nouvelle Révolution française à faire, une nouvelle République à instaurer. Et pour cela, une nouvelle Bastille à abattre. Ses murailles sont hautes, ses défenseurs hargneux. Et puis après ? Vous êtes jeunes, nombreux, inventifs. Et nous sommes avec vous.

Je veux battre Giscard, en finir avec sa politique inhumaine, avec son pouvoir insolent, avec la domination féroce de sa classe d'exploiteurs. Je veux que ça change, et que ça change vraiment.

Mais pour surmonter l'obstacle que constitue l'orientation de Mitterrand qui passe son temps à quémander la confiance des patrons, j'ai besoin — avec tous les communistes — que les travailleurs, les travailleuses nous soutiennent par millions et par millions, le 26 avril, au premier tour. »

Le 26 avril, pour battre Giscard. Pour dire clairement oui au changement :

VOTEZ MARCHAIS



Marcel Lorre

D.R.

Absurde!

Giscard annonce qu'il veut lancer le troisième étage de sa fusée pour l'emploi. On a vu où nous ont conduit les deux premiers étages : 2 600 000 chômeurs, un record ! Le troisième étage, c'est 3,5 millions de chômeurs en 1985 comme le prévoit déjà le VIII[e] Plan.

Le plan Giscard, c'est sept mesures pour camoufler et aggraver le chômage. Il veut imposer le travail au rabais, le chômage partiel, des stages de promotion bidon, des millions de salariés sans garantie sociale, sous payés et livrés au bon plaisir des patrons.

Son plan, c'est le plan des patrons. C'est eux les responsables du chômage. C'est eux qui l'organisent quand ils ferment des usines en France pour aller s'installer dans des pays où les salaires sont plus bas. Mais ces peuples qu'ils exploitent ne se laisseront pas faire éternellement. **En combattant le capitalisme nous défendons les intérêts des travailleurs de France et du monde entier !**

François Mitterrand dit qu'il approuve cinq mesures sur sept dans le plan Giscard. Pour nous il n'y a pas une seule mesure valable pour les jeunes.

En haut de la Bastille, le drapeau rouge.



Un emploi stable pour tous les jeunes, garçons et filles, voilà comment

Georges Marchais est le seul candidat qui s'engage sur des propositions sérieuses, dotées, chiffrées, soigneusement établies depuis des mois par des économistes et des spécialistes, pour assurer à chaque jeune un travail stable intéressant et bien payé.

Georges Marchais est le seul à proposer des mesures concrètes pour les jeunes

un plan d'urgence pour donner un métier à chaque garçon ou fille sorti de l'école sans formation professionnelle

transformer l'école, le lycée, l'université pour les lier au travail et à la vie, pour permettre à tous l'accès aux connaissances

en finir avec les négriers des agences d'intérim qui font du profit sur le dos des jeunes chômeurs.

Georges Marchais est le seul à dire « Voilà les moyens du plein emploi »

Il faut satisfaire les revendications des travailleurs pour des raisons de justice sociale, mais aussi pour des raisons économiques. **Le SMIC à 3 300 francs,** l'augmentation du pouvoir d'achat sont nécessaires pour relancer la production et l'embauche. Les **35 heures,** sans perte de salaire, la retraite plus tôt libéreraient des centaines de milliers d'emplois pour les jeunes.

Dans le même temps il faut arrêter la casse, les fermetures d'entreprises. La France a de grandes richesses qu'on doit exploiter. Défendre la production nationale c'est se donner les moyens de satisfaire les besoins des Français et d'apporter une aide réelle aux pays du Tiers Monde. Ces nouveaux objectifs, utiles et généreux que nous voulons fixer à l'économie, permettraient de sortir de la crise. Ils réclament une nouvelle croissance dans laquelle le progrès technique serait mis au service des hommes

Pour cela, il faut avoir le courage de s'attaquer aux milliardaires, **faire payer les riches** et de donner toute leur place aux travailleurs, grâce aux nationalisations et à des réformes démocratiques.



Gilles Cotten (Viva)

J'adhère au Parti communiste français

Nom et prénom

Adresse

Entreprise

A retourner à PCF, place du Colonel-Fabien, 75019 Paris.

J'adhère au Mouvement de la jeunesse communiste de France

Nom et prénom

Profession

Lieu d'études

Adresse

A retourner à MJCF, 9, rue Humblot, 75015 Paris.

PPI BAGNOLET